La collégiale Saint-Barthélemy, Beauvais

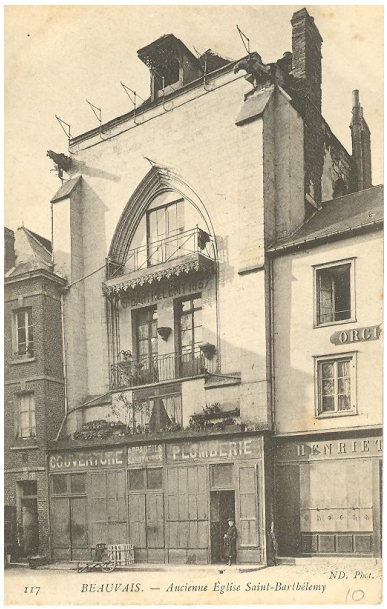
Date :

De 1037 au début du 14e siècle

Située dans le cœur historique de Beauvais, la collégiale Saint-Barthélemy n'est conservée qu'à l'état de vestige puisque seul son chœur a résisté au temps. Néanmoins, son plan originel en croix grecque a été restitué au sol au début du 21e siècle par un petit muret de pierre.

Le chœur de la collégiale Saint-Barthélemy © Dir. de la communication, Ville de Beauvais

La crypte du 11e siècle de la collégiale Saint-Barthélemy © JF. Bouché – Dir. de la communication, Ville de Beauvais



Les vestiges de la collégiale Saint-Barthélemy réhabilités en logement et commerce au début du 20e siècle © Réseau des médiathèques du Beauvaisis

Qu’est-ce qu’une collégiale ?

Au sein de la cité épiscopale, la collégiale Saint-Barthélemy était une église réservée à un collège de chanoines, une communauté de clercs attachés au service de la cathédrale. Jusqu'à la Révolution, le quartier canonial, centre du pouvoir religieux de Beauvais, renfermait également trois autres collégiales : Notre-Dame-du-Chastel, Saint-Michel et Saint-Nicolas.

La collégiale Saint-Barthélemy, dix siècles d'histoire

Fondée en 1037, la collégiale Saint-Barthélemy a été construite contre le rempart antique qui ceinturait alors la cité épiscopale et à proximité de la porte du Chastel. Seule la crypte située sous le chœur et surmontée d'une voûte en berceau atteste encore de cette époque. L'église connaît d'importants remaniements à la fin du 13e – début du 14e siècles comme en témoigne l'architecture gothique du chœur, unique vestige conservé de l'église.
En 1791, la collégiale est vendue comme Bien national et en 1834, les trois-quarts de sa nef sont déjà démolis. En 1900, un incendie détruit le bras sud du transept et le reste de l'église est par la suite transformé en habitations et commerces. Comme 80% du centre-ville de Beauvais, les vestiges de la collégiale ne sont pas épargnés par les destructions de la Seconde Guerre mondiale. Jugé trop endommagée, il est décidé en 1958, de n'en conserver que le chœur.
Au début des années 2000, le quartier cathédral fait l'objet d'un vaste projet de requalification visant à valoriser le patrimoine historique. Le plan de la collégiale est alors mis au jour par les archéologues municipaux et il est choisi de le matérialiser de façon pérenne par un muret de pierre calcaire. L'intérieur du chœur est également visible depuis l'espace public par les promeneurs.